

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 134 (2013)
Heft: 11-12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Novembre-décembre 2013

Le calendrier apicole vu par...

Novembre : « Apiculteur, c'est le moment de faire ton bilan de l'année écoulée, les kilos de miel et tous les produits qui découlent de ton activité. N'oublie pas non plus de compter les heures d'enchantement où tes yeux, tes oreilles et tous tes sens étaient remplis de satisfaction et émerveillés du miracle de la nature. Si malgré tout cela ton bilan reste négatif, sache que ce n'est pas de notre faute car nous n'avons pas ménagé nos efforts : nos heures de vols et le nombre de fleurs visitées, nous n'avons comptées. »

Décembre : « Apiculteur, assieds-toi, prends un bon bouquin apicole afin de mieux nous connaître pour mieux nous comprendre. Et quand tu nous comprendras, nous ne t'appellerons plus « apiculteur » mais bien notre « mouchier ». Tel un berger qui garde son troupeau, tu nous protèges. Prends aussi un bon verre d'hydromel et réfléchis, réfléchis encore pour que l'année nouvelle soit encore meilleure. Voilà l'année terminée, nous nous reverrons bientôt, le temps passe si vite et il se dit dans la cité que tu es vraiment amoureux de nous... Alors n'oublie pas notre Saint Valentin. »

... une colonie du rucher

« Cette fois c'est bien l'hivernage »

L'été indien n'était pas pour nous cette année. Un mois de septembre avec autant de soubresauts que le démarrage de la belle saison. Après octobre plus froid et pluvieux entrecoupé de quelques beaux jours... voilà, nous y sommes : le repos des abeilles et de l'apiculteur ?

Oui l'hiver, c'est aussi le repos pour nos avettes. Fini le travail éreintant de la récolte, des soins au couvain. Elles goûtent enfin à un peu de repos. Les sorties se font de plus en plus rares. La température extérieure les invite à rester calfeutrées dans la ruche. Morphologiquement elles sont légèrement plus « rondes », le corps adipeux est bien fourni.

Le corps adipeux sert d'organe de stockage du sucre (glucose) sous forme de glycogène ainsi que des graisses et des protéines qui sont stockées en tant que réserves et sont utilisées par l'abeille en temps de pénurie. Ce corps s'est particulièrement développé dans les parties ventrales et dorsales de l'abdomen. Il est constitué de lobes semblables à du tissu conjonctif, entouré de membranes. L'échange des substances de réserve avec l'hémolymphe a lieu à la surface des lobes.

Elles ont également résolu le problème de la clausturation, parce que leur intestin, et spécialement l'ampoule rectale, peut se dilater au point d'occuper une partie importante de l'abdomen. Ce qui permet d'attendre une possibilité

de sortie pour déféquer. Les glandes rectales (papilles rectales) sont constituées de six structures en forme de saucisses situées dans le rectum. Elles sécrètent la catalase, qui bloque le processus de pourriture. Cette sécrétion est surtout importante pour les abeilles d'hiver. Mais les glandes rectales sont aussi impliquées dans la régulation hydrique et des substances minérales, ainsi que dans la synthèse des graisses. Si une période de temps doux apparaît, (14°C) mais parfois même jusqu'à 10°C, les abeilles sortent pour se vider l'intestin, mais aussi pour récolter l'eau indispensable et le peu de nourriture qui pourrait se présenter... en novembre, reste-t-il un peu de bruyère, de lierre grimpant?

La ponte de la reine est freinée et dans nos régions, elle est quasi nulle. En effet, tout est lié : la température extérieure qui chute, le manque de nourriture et principalement de pollen frais.

Vu cette diminution des apports, les abeilles peuvent être amenées à éliminer en partie les jeunes larves ou les œufs prêts à éclore. Il en résulte une réduction de la quantité de larves à nourrir. Collatéralement, on assiste à une modification des échanges hormonaux entre le couvain, les ouvrières et ensuite la reine qui, après un certain temps de réponse, diminue sensiblement sa ponte.

Plus de ponte, c'est le moment idéal pour effectuer un second traitement anti-varroas à l'aide d'acide oxalique. En effet le traitement d'été a déjà fortement réduit le nombre des varroas phorétiques (du moins on l'espère). On profite de l'absence de couvain ou du peu de couvain restant pour appliquer ce traitement. Sans cette intervention, le nombre de varroas serait beaucoup trop important pour entamer la saison prochaine.

Plusieurs méthodes sont possibles : vaporisation d'acide oxalique sur chaque face de cadre ; dégouttement entre chaque cadre sur les abeilles ou encore par évaporation d'hydrate d'acide oxalique cristallin sous la grappe. Consultez les directives concernant ce sujet, sur le site de notre station de recherche agroscope sous www.apis.admin.ch.

En hiver, les petits rongeurs profitent du refuge que leur procure la ruche : gîte et couvert. Avez-vous limité l'entrée à 7 mm de hauteur ?

L'humidité à l'intérieur de la ruche est un phénomène permanent et tout à fait normal. L'ingestion de la nourriture provoque un dégagement de chaleur. Si certaines parties de la ruche ne sont pas chauffées par les abeilles, l'humidité que les abeilles dégagent va se condenser. L'eau qui en résulte va s'accumuler sur le fond de cette ruche et peut entraîner des problèmes : le développement d'une fine couche de moisissures, perceptible par la teinte grisâtre que prennent les cadres. Tandis que le pollen se couvre d'une pellicule blanche.

Attention : ce pollen est un véritable poison pour les abeilles, il faudra le retirer de la ruche le plus vite possible et le fondre. Toutes ces cires abîmées sont avantageusement remplacées par des cadres de cires gaufrées.

Pour prévenir l'accumulation d'eau, on surélèvera l'arrière de la ruche avec un carrelage fin (5 mm) par exemple, de manière à favoriser l'écoulement des gouttes de condensation qui ne manquera pas de se produire pendant ces prochains mois. Cette petite attention est surtout valable pour ceux et celles qui possèdent des ruches et des ruchettes avec un plancher plein ou partiellement ajouré. Elle est caduque pour les ruches avec plancher plastique entièrement ventilé ou pour ceux avec grillage métallique sur la totalité de la surface.

L'entretien de votre matériel, le nettoyage et la désinfection vous prendra certainement encore de votre temps, sans compter que vous auriez peut-être intérêt à souffrir de temps à autre vos cadres pour éviter la fausse-teigne. La chaleur et l'obscurité sont des éléments favorables au développement de ces grosses chenilles qui dévorent tout sur leur passage, cire, miel, pollen et s'incrusteront dans le bois de la ruche si nous ni prenons garde.

Autrefois on utilisait du tilleul pour la fabrication des cadres, la fausse-teigne n'aimant pas cette essence d'arbre. Aujourd'hui ce bois est plus difficile à trouver.

Petit rappel sur notre Varroa Jacobsoni

Introduit en Europe depuis l'Asie du sud-est, cet acarier mesurant environ 2 mm de large et 1,5 mm de long, a trouvé chez nos Apis mellifera un hôte ne sachant pas se défendre. Il parasite l'abeille adulte mais se multiplie dans le couvain. Il se nourrit en suçant l'hémolymphe de l'abeille adulte par un trou percé sous l'abdomen.

Dans la colonie, le varroa femelle se laissera transporter par une abeille nourrice et se glissera dans une cellule, auprès d'une larve à son 8^e jour de développement, juste avant l'operculation.

Une fois la cellule operculée, la larve tisse son cocon pendant 33 heures pour l'ouvrière et 48 heures pour le mâle. Pendant ce temps, la femelle ne fait que se nourrir. 70 heures après l'operculation, le varroa pond son premier œuf qu'il colle au plafond de l'alvéole. Ce premier sera un mâle qui fécondera toutes les femelles qui naîtront dans la cellule. La femelle varroa pond un œuf environ toutes les 30 heures.

Le fait que nos mâles ont un développement plus long que l'ouvrière (24 au lieu de 21 jours), explique pourquoi le varroa s'y installe de préférence: à chaque reproduction, la descendance sera un peu plus nombreuse.

Assez souvent, 2 ou 3 femelles se glissent dans la cellule, ce qui signifie que la naissance de 2 ou 3 mâles protégera le varroa des problèmes de consanguinité.

La même femelle peut parasiter 1 à 5 cellules à la suite. Elle peut donc avoir 1 à 5 cycles de reproduction donnant naissance en moyenne à 1,6 varroa femelle par cycle.

Un anniversaire

Pauvre saint Ambroise, ta fête, le 7 décembre, est éclipsée par le tumulte autour de celui qui te devance d'un jour, saint Nicolas (6 décembre).

Patron des apiculteurs, nous ne t'oublierons pas.

Tous les saints de la chrétienté eurent leur modèle dans l'ancienne mythologie. Ainsi Zeus, le Dieu des Dieux était le protecteur des abeilles, avec l'épithète Essenos : roi des abeilles.

En gratitude de l'avoir nourri de leur miel, il leur enleva le sexe, afin qu'elles ne perdent pas leur temps aux jeux d'amour, mais qu'elles fertilisent les fleurs, construisent des cellules et produisent du miel pour les dieux. En récompense de leurs bons services, il les décora d'une bande jaune autour de l'abdomen.

Né à Trèves en l'an 340, saint Ambroise fut Préfet du Piémont et de Gênes avant d'être consacré évêque de Milan.

Selon la légende, étant petit, un essaim d'abeilles se posa sur son berceau et déposa du miel sur ses lèvres, les abeilles entrant et sortant de sa bouche sans la piquer.

Puis l'essaim disparut haut dans le ciel. Les personnes présentes anxieuses et étonnées du miracle, prédirent qu'il deviendra plus tard un saint.

Dans toute la chrétienté, saint Ambroise fut honoré comme le saint patron de l'apiculture. La vie de cet homme extraordinaire est étroitement liée aux abeilles. Son nom est dérivé de abrosia ou ambrosia, mot grec signifiant immortel. Selon les anciens grecs, la nourriture des Dieux qui leur procurait l'immortalité était à base de miel.

Que les apiculteurs se souviennent de lui et donnent son nom à leurs enfants, Ambroise ou encore Ambroisine, Ambroisette.

Je vous souhaite une bonne année apicole 2014.

Rémy Meier

CIRE ULTRA – L'ORIGINALE

**Apportez votre cire fondue
ou vos vieux rayons à nos points de vente.
C'est une denrée précieuse
qu'il ne faut pas gaspiller!**

**Profitez d'un service personnalisé
par des personnes compétentes
près de chez vous.**



Fahrbachweg 1, 5444 Kuntén
www.bienen-meier.ch



Tél. (056) 485 92 50
Fax (056) 485 92 55